

La formation en français :
Le cas des stages à Fuzhou
Shounong Feng, Li Zhang
Université de Xiamen, Chine

Résumé : *A Fuzhou, chef-lieu de la province du Fujian en Chine, la demande d'immigration au Québec à titre de travailleurs qualifiés est de plus en plus importante. Des sociétés servent à la fois d'intermédiaire et de conseiller et entreprennent les démarches de préparation linguistique et professionnelle. Nous avons été chargés de la formation en français de ces candidats. Pour programmer cette formation linguistique, nous avons d'abord analysé les besoins des apprenants, défini l'objectif du stage, puis nous avons monté un plan de formation. Avec ce plan, nous avons défini le contenu de la formation et choisi les matériaux et les méthodes qui conviennent. D'autre part, au cours et à la fin de la formation, nous avons procédé à des évaluations pour tester la qualité de la formation.*

Actuellement, en Chine, la formation au français en stages intensifs est un nouveau domaine d'enseignement. Aussi notre expérimentation constitue-t-elle une première étape d'une réflexion didactique que la demande sociale rend urgente.

Introduction

En Chine, depuis ces trois ou quatre dernières années, l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) est à la mode. De plus en plus de Chinois, surtout des jeunes, ont commencé ou se décident à apprendre le français. Tandis que les sections universitaires de français recrutent plus d'étudiants que les années passées, d'autre part, de plus en plus de jeunes salariés apprennent eux aussi cette langue. D'après leurs motivations d'apprentissage, ils pourraient grosso modo se diviser en trois groupes :

- 1) les apprenants qui veulent aller étudier en France ;
- 2) les candidats à l'immigration au Québec ;
- 3) les employés et les commerçants qui sont en contact commercial avec la France ou les pays francophones.

Pour répondre à cette demande grandissante de cours de langue française en Chine, de nombreux centres, des écoles de formation linguistique ainsi que des sociétés d'intermédiaires organisent toutes sortes de stages de formation. Ces établissements prennent des mesures sous différentes formes pour attirer leurs clients, soit inviter des Français ou des professeurs chinois chevronnés; soit adopter des manuels originaux de France ; soit organiser des formations intensives, parfois même "frenétiques". Quelles que soient les mesures prises, ces établissements font peu de recherches méthodologiques, alors que dans l'enseignement universitaire chinois, on accorde beaucoup d'importance aux recherches didactiques en FLE. L'exemple d'une entreprise conseillère d'immigration nous a servi de point de départ pour aborder le sujet.

Fuzhou est l'une des villes situées au sud-est de la Chine dont les habitants ont la tradition d'aller travailler à l'étranger. Dans certains districts, à la campagne, il ne reste que les vieux paysans et les petits enfants au foyer, on dit que les jeunes gens sont tous partis pour l'étranger. A cause de cette tradition, les habitants cherchent tous les moyens pour aller à l'étranger. Evidemment ont surgi de nombreuses sociétés conseillères qui aident les jeunes à aller à l'étranger. A & B est une société d'intermédiaires qui entreprend des démarches pour ses clients : elle organise la formation au français pour les candidats en cours de demande d'immigration au Québec à titre de travailleur qualifié. Invités à leur enseigner cette langue, nous avons commencé notre formation par l'analyse des besoins.

1. Analyse des besoins

Nous avons analysé les besoins de nos stagiaires sous deux aspects : la situation cible et la situation d'apprentissage.

A. la situation cible

Nous avons mené en partant de la situation cible notre analyse des besoins sous la forme principale d'entretiens, avec les responsables de A & B et les anciens clients de la société. Nous nous sommes informés sur les démarches générales pour devenir résident permanent au Québec, qui se répartissent en sept étapes¹ :

- 1^{er} Étape : demande préliminaire d'immigration
- 2^e Étape : demande de certificat de sélection
- 3^e Étape : entrevue avec un conseiller de la Délégation générale du Québec
- 4^e Étape : obtention du Certificat de sélection du Québec
- 5^e Étape : visite médicale
- 6^e Étape : entrevue avec un conseiller de l'Ambassade du Canada
- 7^e Étape : réception du visa de résident permanent

Cela demande un an au minimum pour toutes ces démarches. Dans les quatre premières étapes, on contacte la Délégation du Québec et ensuite, dans les trois dernières étapes, l'Ambassade du Canada. La 3^e étape, l'entrevue face à face avec un conseiller de la Délégation du Québec, est décisive pour les requérants. Pendant cette entrevue, le requérant ou la requérante (et les conjoints si c'est le cas) doit répondre en français aux questions du conseiller de la Délégation du Québec. A la fin de l'entrevue, le conseiller québécois leur donne une note en fonction de leurs réponses en français et de leurs réactions. La plupart de ceux qui passent cette entrevue avec succès pourront réussir les démarches suivantes ; ceux qui l'ont ratée ne pourront pas immigrer au Québec à titre de travailleur qualifié. La réussite à l'entrevue d'immigration devient donc le but primordial d'apprentissage des stagiaires. Puisque l'entretien se fait en français, le niveau de maîtrise de cette langue constitue un enjeu très important. La compétence en compréhension auditive et expression orale est essentielle chez les stagiaires, surtout la compétence orale, parce que les conseillers de la Délégation du Québec sont tous Québécois et ils parlent le français avec un accent très prononcé : cela complique la tâche des requérants. De plus, il serait très important de connaître les questions posées par les conseillers de la Délégation de Québec et leurs critères de jugement. Mais malheureusement les conseillers de la Délégation de Québec refusent de donner des informations dans ces domaines. Nous n'avons pu nous renseigner qu'auprès des sites Web du gouvernement québécois. L'entrevue de sélection est définie ainsi :

“La plupart des candidats doivent passer une entrevue de sélection avec un conseiller à l'immigration du Québec.

Si l'examen de votre demande d'immigration est favorable, vous recevez une convocation à une entrevue de sélection.

Cette convocation précise la date, le lieu et l'heure de l'entrevue ainsi que les documents à apporter.

*Lors de cette entrevue, le conseiller à l'immigration vérifie les informations fournies dans la Demande de certificat de sélection du Québec, qui portent sur **la scolarité, l'expérience de travail et les connaissances linguistiques**. En discutant avec vous, il évalue vos capacités à vous établir avec succès au Québec, y compris votre capacité financière à subvenir à vos besoins pour les trois premiers mois.*

L'entrevue de sélection est le moment idéal pour parler de votre projet d'immigration. Une fois l'entrevue terminée, si elle est positive, le conseiller vous fait part des prochaines étapes à franchir dans votre démarche d'immigration. Si c'est possible, il délivre immédiatement votre Certificat de sélection du Québec, sinon il vous le fait suivre par le courrier. Il vous remet aussi une pochette comprenant plusieurs documents d'information sur la vie quotidienne au Québec et une autre sur les régions. Selon vos besoins, il peut vous remettre d'autres documents spécifiques.

Durée approximative de l'entrevue de sélection : de 30 minutes à 1 heure²

Pour en savoir plus sur cette entrevue de sélection, nous nous sommes renseignés auprès d'anciens clients de A&B qui avaient déjà participé à l'entretien et nous avons également consulté les documentations de la société. Nous avons ainsi dressé une liste de neuf thématiques que les conseillers de la Délégation du Québec abordent à travers leurs questions. Les requérants doivent être capables de comprendre rapidement aux questions suivantes et y répondre couramment en français :

- | | |
|------------------------------|----------------------------|
| 1. Informations Personnelles | 6. Intention d'immigration |
| 2. Informations familiales | 7. Projet au Canada |
| 3. Éducation et formation | 8. Finances |
| 4. Expérience de travail | 9. Expert d'immigration |
| 5. Canada et Québec | |

B. Une situation d'apprentissage particulière

Pour identifier les besoins d'apprentissage des stagiaires, nous avons fait une enquête à l'aide d'un questionnaire et d'entretiens. Dans le sondage, ils ont répondu selon leurs propres goûts et leur niveau de compétences.

Nous avons interrogé au total 30 stagiaires qui avaient de 25 à 40 ans. La plupart d'entre eux étaient ingénieurs et techniciens en génie électronique, électrique et mécanique ou bien informaticiens. Venant de Fuzhou, ils avaient un accent un peu marqué, une difficulté à différencier les phonèmes « n » et « l », « s » et « z », etc. Ils avaient appris l'anglais depuis l'école secondaire et ils étaient habitués à l'approche grammaire-traduction, mais ils n'aimaient pas cette méthode dans laquelle ils étaient passifs. Ils n'avaient pas confiance en eux-mêmes pour apprendre une langue, parce que la plupart d'eux n'avaient pas bien appris l'anglais.

Ils savaient peu de choses sur la langue française et la culture québécoise. Ils avaient seulement quelques représentations stéréotypées, telles que la langue française est la plus belle langue du monde et les Français sont romantiques, etc.

Quant à leur niveau d'études, à part égale, ils possédaient soit un diplôme d'études

universitaires de 1^{er} cycle de deux ans d'études à temps plein (Bac + 2) ; soit un diplôme d'études universitaires de 1^{er} cycle en trois ans d'études à temps plein (licence).

Depuis longtemps, ils ne travaillaient plus en classe. De retour dans un milieu d'apprentissage, ils étaient souvent distraits. Ils ne voulaient pas d'un professeur qui parle chinois en cours. Ils espéraient avoir beaucoup d'occasions de s'exprimer en français et détestaient les contenus qui n'avaient pas de relation directe avec l'entretien d'immigration. Aussi fallait-il chercher une démarche d'enseignement/ apprentissage intéressante, vivante et flexible.

2. Définition des Objectifs :

L'objectif global de la formation est d'enseigner le français de la vie courante et la culture canadienne aux stagiaires qui peuvent atteindre un niveau intermédiaire en langue, en particulier pour ceux qui possèdent une compétence particulière en compréhension auditive et expression orale. Il faut envisager trois aspects :

- compréhension auditive :

Être capable de comprendre les questions quotidiennes posées par les francophones dans les neuf domaines concernant l'information personnelle, la famille, les études, les expériences de travail, la motivation d'aller au Québec, les biens, le projet futur au Québec, l'expert conseiller, l'information sur le Québec et le Canada ;

- expression orale :

Être capable de s'exprimer sur les neuf aspects cités ci-dessus ;

- connaissance culturelle :

Connaître les informations fondamentales sur la culture du Québec et du Canada.

3. Programmation d'une formation de français langue étrangère pour l'Immigration

3.1 Plan de formation

- modèles d'organisation et sélection des unités :

D'après l'analyse des besoins, nous avons constaté qu'il n'y avait qu'une situation cible pour les stagiaires, l'entrevue d'immigration. Il était donc impossible d'adopter un plan situationnel. Il fallait faire le choix entre un plan structural et un plan fonctionnel-notionnel. Puisque l'entrevue d'immigration concerne principalement neuf domaines d'information, il est évident qu'un plan fonctionnel-notionnel basé sur ce domaine est le meilleur choix. Mais nos stagiaires étant tous des débutants qui ne savaient rien sur la langue française, il leur était impossible de résoudre des problèmes de communication en début de formation. Il fallait une phase structurale pour leur faire apprendre la prononciation, la grammaire, les structures et les fonctions fondamentales de la langue française. Ces connaissances fondamentales ne seraient pas arbitrairement sélectionnées, elles devaient être utiles à l'entrevue d'immigration. D'ailleurs, cette phase structurelle ne devait pas durer très longtemps parce que le français est une langue très complexe, difficile à apprendre, et que la plupart de nos stagiaires n'avaient pas confiance en leurs propres compétences d'apprentissage d'une langue étrangère.

Etant donné l'analyse ci-dessus, nous avons divisé la formation en trois phases, chaque phase ayant sa propre organisation des contenus et des unités ce que montre le tableau ci-dessous.

Phase	Fondamentale	Intermédiaire	Intensive		
Durée	3 mois	3 mois	1 mois		
Plan	Structurel	Fonctionnel-notionnel	Fonctionnel-notionnel		
Contenu	Phonétique Vocabulaire fondamental Grammaire fondamentale Fonction Fondamentale Compréhension auditive et Expression orale sur les choses quotidiennes	Expression orale sur les questions des 8 domaines : 1. information personnelle 2. famille 3. études et formation 4. motivation d'immigration 5. finances 6. projet futur au Québec 7. Culture du Québec et du Canada 8. expert-conseiller	Les stagiaires se divisent en 3 groupes 1. Ingénieurs et techniciens en génie électronique et électrique 2. Ingénieurs et techniciens en génie mécanique 3. Programmeurs		
			une semaine	deux semaines	une semaine
			expérience de travail	exercices synthétiques (questions -réponses)	entrevue simulée

- Contenu de la formation

A. Contenu formel

- phonétique : tous les phonèmes ;
- vocabulaire : 1 500 mots quotidiens, dont 50 verbes usuels ;
- parties grammaticales :

les quatre temps usuels de l'indicatif : présent, futur simple, passé composé, imparfait, plus le conditionnel présent ;

- structures de phrase : 200 modèles syntaxiques.

B. Fonctions et notions

Puisque au cours de l'entrevue d'immigration, les requérants doivent pouvoir répondre aux neuf catégories de questions posées par le conseiller d'immigration, il faut qu'ils sachent s'exprimer. Pour mieux comprendre les questions du conseiller, il vaut mieux apprendre comment poser des questions à son interlocuteur. Ainsi, nous avons choisi les fonctions listées ci-dessous comme éléments importants de notre formation :

Savoir exprimer	Savoir comprendre et demander
<p>rapporter (y compris décrire et raconter) exprimer son accord et son désaccord dénier quelque chose exprimer si quelque chose est considéré possible ou impossible exprimer la capacité et l'incapacité exprimer si l'on est certain/incertain de quelque chose exprimer qu'on est /n'est pas obligé de faire quelque chose exprimer que d'autres sont/ne sont pas obligé de faire quelque chose demander la permission de faire quelque chose exprimer le plaisir et l'affection exprimer l'espoir exprimer la satisfaction exprimer l'insatisfaction exprimer la préférence exprimer la gratitude exprimer l'intention exprimer le besoin et le désir s'excuser exprimer le regret saluer quelqu'un quand présenter quelqu'un et quand être présenté quand prendre congé</p>	<p>demander se renseigner sur un accord ou un désaccord demander si quelque chose est considérée possible ou impossible se renseigner la capacité et l'incapacité demander si d'autres sont certains/incertains de quelque chose demander si l'on est obligé de faire quelque chose demander si d'autres sont obligés de faire quelque chose donner la permission de faire quelque chose demander si d'autres ont la permission de faire quelque chose se renseigner sur le plaisir, l'affection, le mécontentement et l'aversion se renseigner sur la satisfaction ou l'insatisfaction se renseigner sur la préférence se renseigner sur l'intention se renseigner sur le besoin et le désir</p>

Contenu pragmatique

Etant donné que l'entrevue d'immigration est une conversation formelle, nous avons décidé d'introduire auprès des stagiaires « le principe général de coopération » suggéré par Grice. Au cours de l'entrevue, ils devaient respecter les quatre maximes de ce principe : la quantité, la qualité, la relation et la manière. C'est-à-dire que les requérants devaient donner au conseiller autant d'informations que demandées, lui répondre sincèrement et clairement, et éviter les réponses fausses, impertinentes et ambiguës.

3.2 Matériaux

La formation du français

- phase fondamentale :

« *Nouveau français universitaire 1* », manuel chinois rédigé par LI Zhiqing, Edition de l'enseignement supérieur, juin 2003 ;

« *Le Nouveau Sans Frontières* », manuel français, CLE international, janvier 1997 ;

« *300 phrases modèles de français* », Edition de l'Université de Beijing, juin 1995.

- phase intermédiaire :

« *Nouveau français universitaire 2* », manuel chinois rédigé par LI Zhiqing, Edition de l'enseignement supérieur, juin 2003 ;

«*Le Nouveau Sans Frontières* », manuel français, CLE international, janvier 1997 ;
«*Reflets 1* », manuel français, Edition Hachette Livre, 2000.

3.3 Méthodologie

Puisque la compréhension et l'expression orales sont très importantes pour les requérants qui passeront l'entrevue d'immigration, l'approche communicative est la méthodologie la plus appropriée pour notre formation. Le formateur doit savoir animer la classe et la rendre communicative et interactive : interaction entre le formateur et les apprenants, mais aussi entre les apprenants eux-mêmes. Bien que les stagiaires soient tous débutants en français, on peut créer des situations communicatives pour les faire parler en français avec les formateurs ou avec les autres stagiaires dès le début de la formation.

Pendant les premiers cours du stage, les stagiaires connaissent peu le français. Mais on peut toutefois les stimuler les apprenants pour qu'ils aiment parler en français. Le formateur leur donne des phrases usuelles, puis leur fait poser des questions et y répondre entre eux. Par exemple, dans le premier cours, on leur apprend :

- Comment vous appelez-vous ?
- Je m'appelle...

Puisque les stagiaires ne se connaissent pas entre eux, on les fait se déplacer dans la classe de façon à faire connaissance avec leurs camarades en utilisant ces deux phrases. Puis on leur apprend :

- Comment s'appelle-t-il? / Comment s'appelle-t-elle ?
- Il s'appelle... / Elle s'appelle...

Et on leur fait présenter leurs camarades dont ils viennent de faire connaissance. Après une dizaine de répétition, ces deux phrases peuvent être facilement maîtrisées. Dans de simples situations communicatives, parler français devient une chose nécessaire et intéressante, étudier le français n'est plus une chose difficile et pénible. Les stagiaires s'intéressent beaucoup à cet apprentissage. Ils prennent confiance en eux et trouvent un intérêt dans l'apprentissage. Ensuite, on continue de leur donner des phrases usuelles et de leur faire réaliser des exercices sous la forme de question-réponse. Ainsi, on peut leur apprendre les phrases usuelles dans les neuf domaines concernant l'entrevue d'immigration.

A la phase intermédiaire, on crée des situations communicatives de plus en plus complexes. Par exemple, avec "*Reflets 1*", on divise la classe en plusieurs groupes. Chaque groupe choisit un chef. Puis on fait regarder un épisode de la méthode aux chefs, et pas aux autres membres du groupe. Après avoir regardé le film, les chefs reviennent respectivement dans leur groupe, et expliquent aux autres ce qu'ils ont regardé. Les membres du groupe peuvent leur poser des questions. A la fin, chaque groupe joue l'épisode d'après les directives du chef. Pour accomplir cette tâche, les stagiaires sont obligés de communiquer en français. Après la représentation de tous les groupes, toute la classe regarde l'épisode. Puis le formateur leur pose des questions sur le contenu de l'épisode jusqu'à ce que tous les stagiaires comprennent bien l'histoire. A la fin, chaque stagiaire fait un résumé de l'épisode avec ses propres phrases.

Au cours des sept mois de formation, nous avons fait deux tests oraux pour évaluer les acquisitions des stagiaires. L'un à la fin de la première phase ; l'autre au bout de la deuxième. Mais le test le plus important fut l'entrevue d'immigration. Huit mois après, le premier groupe de stagiaires a participé à l'entrevue d'immigration. Le taux de réussite a atteint 80 %. Le résultat a prouvé que notre essai méthodologique présentait une certaine

efficacité. Mais bien que la proportion d'admis ait beaucoup progressé par rapport aux résultats précédents, il nous reste encore à faire dans ce domaine.

Conclusion

En Chine, il y a actuellement une demande croissante de stages de français ; la formation linguistique sous forme de stages intensifs de français est un nouveau domaine d'enseignement. Ce style de formation a ses caractères propres, différents de l'enseignement universitaire. Par exemple, sa durée est souvent très courte. Le but des apprenants est bien précis et bien délimité. Les apprenants sont pour la plupart des adultes qui sont sortis de la classe il y a longtemps. Comme ils travaillent, ils n'ont pas beaucoup de temps pour apprendre une langue étrangère. Toutes ces particularités empêchent les formateurs de dupliquer les méthodes pédagogiques de l'enseignement scolaire. Ainsi faut-il chercher de nouvelles démarches satisfaisantes pour une telle formation linguistique. Par rapport au nombre grandissant de stages de français, la recherche méthodologique dans ce domaine est vraiment limitée en Chine. Notre expérimentation a une portée, certes modeste, dans la didactique du français relative à ce contexte spécifique d'apprentissage. Notre travail est en cours d'élaboration, nous poursuivons notre recherche dans ce domaine, et nous espérons qu'il y aura plus de formateurs et de chercheurs qui pourront s'y intéresser et déployer leurs efforts, afin que la formation linguistique sous forme de stages intensifs soit plus efficace et appuyée sur une véritable réflexion théorique

Notes

1. L'information provient du site Web: <http://www.immigrer.com>
2. L'information provient du site Web: <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca>